

vous
n'avez
encore
rien
vu

réalisation
Alain Resnais



© ARNAUD BORREL / F COMME FILM POUR LES PHOTOS DU FILM ET
© CHRISTOPHE TEAUFFROY / F COMME FILM POUR LES PHOTOS DE LA CAPTATION

Jean-Louis Livi présente

VOUS n'avez encore rien vu

réalisation
Alain Resnais

DISTRIBUTION

À PARIS
STUDIOCANAL
1, place du Spectacle
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 71 35 08 85
Fax : 01 71 35 11 88

Sortie le 26 septembre
Durée : 1h55

À CANNES

21, rue des Frères Pradignac
06400 Cannes
Tél. : 04 93 30 14 07 / 04 93 30 14 08
Fax : 04 93 30 14 09

À CANNES

Laurent Renard
06 19 91 13 58 laurentrenard@wanadoo.fr
Leslie Ricci
06 10 20 18 47 riccileslie@yahoo.fr

PRESSE À PARIS

LAURENT RENARD et LESLIE RICCI
53, rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris
Tél. : 01 40 22 64 64

MATHIEU
AMALRIC
MICHEL
PICCOLI

PIERRE
ARDITI
DENIS
PODALYDÈS

SABINE
AZÉMA
MICHEL
ROBIN

JEAN-NOËL
BROUTÉ
ANDRZEJ
SEWERYN

ANNE
CONSIGNY
JEAN-CHRÉTIEN
SIBERTIN-BLANC

ANNY
DUPEREY
MICHEL
VUILLERMOZ

HIPPOLYTE
GIRARDOT
MICHEL
LARTIGAU
LAMBERT
WILSON



L'HISTOIRE

Antoine d'Anthac, célèbre auteur dramatique, convoque par-delà sa mort, tous les amis qui ont interprété sa pièce «Eurydice». Ces comédiens ont pour mission de visionner une captation de cette œuvre par une jeune troupe, la compagnie de la Colombe. L'amour, la vie, la mort, l'amour après la mort ont-ils encore leur place sur une scène de théâtre ? C'est à eux d'en décider. Ils ne sont pas au bout de leurs surprises...



JEAN ANOUILH

Toujours à l'affiche des salles de spectacle aujourd'hui, Jean Anouilh (1910-1987) commence sa carrière théâtrale en 1932. Il est l'auteur d'une quarantaine de pièces qu'il a lui-même regroupées sous des titres comme «Pièces roses», «Pièces noires», «Pièces brillantes», «Pièces grinçantes» ou «Pièces farceuses». Parmi elles figurent *Le Voyageur sans bagage* (1936), *Le Bal des voleurs* (1938), *Eurydice* (1941), *Antigone* (1944), *L'Invitation au château* (1947), *L'Alouette* (1953), *Becket ou l'honneur de Dieu* (1959), *Cher Antoine ou l'amour raté* (1969), *Chers Zoiseaux* (1976) et *Le Nombril* (1981). Ses pièces ont été créées par des metteurs en scène comme Louis Jouvet, Georges Pitoëff, André Barsacq, Pierre Fresnay ou, à partir des années 50, par Anouilh lui-même, généralement en collaboration avec Roland Piétrri. Anouilh a aussi mis en scène des œuvres de William Shakespeare, Heinrich von Kleist et Roger Vitrac.

Pour le cinéma, Anouilh a réalisé deux films (*LE VOYAGEUR SANS BAGAGE*, 1944 ; *DEUX SOUS DE VIOLETTES*, 1951) et a écrit le scénario ou les dialogues de nombreux autres.

Les pièces d'Anouilh ont compté parmi leurs interprètes Sabine Azéma (*La Valse des toréadors* en 1973, *Le Scénario* en 1976), Pierre Arditi (*La Répétition ou l'amour puni* en 1986), Anny Duperey (*La Répétition ou l'amour puni* en 1986, *Colombe* en 2011) et Lambert Wilson (*Léocadia* en 1984, *Eurydice* en 1991).



ENTRETIEN AVEC ALAIN RESNAIS

Comment avez-vous décidé de vous lancer dans une adaptation de Jean Anouilh ?

Quand mon producteur Jean-Louis Livi et ses associés Julie Salvador et Christophe Jeauffroy m'ont proposé de faire un nouveau film avec eux dans la foulée des *HERBES FOLLES*, nous nous sommes mis en quête d'une pièce de théâtre qui nous permettrait d'aboutir très vite à un scénario. Ce que je cherche toujours dans mes films, c'est une langue de théâtre, un dialogue musical qui invite les acteurs à s'éloigner d'un réalisme du quotidien pour se rapprocher d'un jeu décalé. J'ai lu ou relu différents auteurs avant de m'arrêter sur Jean Anouilh. J'ai assisté à la création d'une vingtaine de ses pièces depuis la fin des années 30. En sortant d'*Eurydice* au théâtre de l'Atelier il y a soixante-dix ans, j'étais si ému que j'ai fait le tour de Paris à bicyclette et que j'ai revu la pièce la semaine suivante. Comme je l'avais fait pour *LES HERBES FOLLES*, j'ai demandé à mon ami Laurent Herbiet de travailler à l'adaptation entre deux films en tant que réalisateur. Au bout de deux ou trois jours, Laurent m'a proposé de mélanger *Eurydice* avec *Cher Antoine*, une des autres pièces d'Anouilh que je lui avais fait relire. *Eurydice* serait alors une pièce du dramaturge Antoine d'Anthac, cet éternel insatisfait qui doute de lui et ne se sent pas aimé. Les comédiens et amis d'Antoine qui ont créé la pièce ou qui l'ont reprise il y a dix, vingt ou trente ans regarderaient ensemble les répétitions filmées d'une jeune troupe désireuse d'obtenir les droits de représentation ; pendant la projection, ils seraient envahis par le souvenir de leur ancien texte au point de se mettre à jouer ensemble alors même qu'ils n'ont plus l'âge de leurs rôles. J'éprouve toujours une émotion particulière à voir sur scène

un comédien qui reprend un de ses anciens rôles. Le pari du film était de faire tenir l'action dramatique dans ces allers-retours entre les amis d'Antoine et les comédiens de la captation. Tout cela m'a paru le moyen de renforcer l'émotion des retrouvailles d'Orphée et Eurydice, ces deux personnages mythologiques rendus immortels par la force de l'imaginaire et de l'inconscient populaire.

Vous avez repris de nombreux comédiens qui ont déjà joué dans vos films, récemment ou dès les années soixante, mais vous avez aussi choisi quatre nouveaux venus : Denis Podalydès, Andrzej Seweryn, Hippolyte Girardot et Michel Robin.

Autant je rêve de retravailler avec beaucoup de comédiens, autant je rêve de travailler pour la première fois avec beaucoup d'autres. J'avais été fasciné par le phrasé de Denis Podalydès dans les films de Bruno Podalydès ou d'Arnaud Desplechin, par son côté caméléon quand il fait des lectures de livres à la radio. J'avais admiré Hippolyte Girardot dans ROIS ET REINE et UN CONTE DE NOËL de Desplechin ou dans LADY CHATTERLEY de Pascale Ferran. Andrzej Seweryn était extraordinaire par exemple en Dom Juan dans la pièce de Molière. J'ai vu Michel Robin sur scène ou en coulisses je ne sais combien de fois depuis ses rôles chez Roger Planchon à la fin des années 50. Mais j'étais tout aussi heureux de retrouver les onze autres, aussi bien ceux avec qui j'avais tourné récemment que ceux que je n'avais plus croisés depuis longtemps mais dont j'avais continué de suivre la carrière.

Pourquoi avez-vous confié à Bruno Podalydès le soin de réaliser la captation de la Compagnie de la Colombe ?

C'était une expérience, un jeu. Si j'avais dû inventer moi-même cette mise en scène théâtrale d'une jeune troupe de 2012, j'aurais eu l'impression de tricher, je n'aurais pas été sincère. Il était plus stimulant de le demander à un confrère et ami proche de cette génération. Le scénario indiquait les passages d'Eurydice à tourner, mais, sinon, je n'ai voulu donner à Bruno aucune indication. Il avait carte blanche pour la distribution, l'équipe technique, le style. Il m'a demandé des consignes, mais j'ai insisté : «Non, le jeu du film, c'est que je ne sois pour rien dans ce que vous allez faire. Plus ce sera différent de ce que j'aurais tourné moi-même, mieux cela respectera l'esprit de l'entreprise.» Le pari qui m'amusait, c'était d'attendre le montage pour découvrir comment ses images et les miennes se rencontraient.

Après CŒURS et LES HERBES FOLLES, c'est votre troisième collaboration avec le compositeur américain Mark Snow. Vous n'aviez auparavant jamais travaillé de façon si répétée avec un musicien.

Je voulais que la musique donne l'équivalent de l'hypnose dans laquelle les invités d'Antoine sont plongés par les souvenirs qui les assaillent. Mark Snow était donc idéal. J'avais été frappé par le thème démoniaque, tendre et désespéré qu'il avait écrit pour le générique de la série télévisée de Chris Carter Millennium (sans rapport avec les romans de Stieg Larsson), c'est ce qui



m'avait donné envie de travailler avec lui. Il sait à merveille combiner l'ombre et la lumière, la simplicité et un climat énigmatique. J'étais ravi qu'il accepte de venir du Connecticut pour voir le film et discuter de ce qu'il allait faire. Comme dans les deux films précédents, j'ai tourné certaines scènes en diffusant sur le plateau telle ou telle de ses compositions antérieures pour aider les comédiens et l'équipe à trouver le ton juste. Le monteur Hervé de Luze et moi, nous avions aussi placé des morceaux de Snow sur le montage provisoire afin de mieux trouver le rythme du film. Quand nous avons montré VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU à Snow, nous avons laissé ces musiques temporaires. Sa réaction a été : «Si je comprends bien, il faut que je fasse encore mieux que moi-même !» Et à mon avis, c'est ce qu'il a réussi.

Extraits d'un entretien avec François Thomas



LA CAPTATION D'EURYDICE ENTRETIEN AVEC BRUNO PODALYDÈS

Quelle était la commande d'Alain Resnais pour la captation des répétitions d'Eurydice dont il vous a confié la réalisation ?

Alain m'a tout d'abord fait parvenir le scénario de *VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU* établi avec Laurent Herbiet. Ce scénario indiquait clairement, notamment par un jeu de couleurs, les différentes strates du film et donc les fragments de captation à tourner. J'ai relu l'Eurydice d'Anouilh, échafaudé quelques hypothèses de mise en scène, vu plusieurs pièces de jeunes compagnies au festival d'Avignon, puis j'ai rejoint Alain en Bretagne où il séjournait. La Compagnie de la Colombe devait être une troupe débutante, sans moyens mais avec de l'envie. À l'intérieur de ce cadre, Alain voulait que je dispose de la plus grande liberté et que la captation ne ressemble en rien à ce qu'il allait tourner. Nous avons passé quatre beaux après-midi à relire le scénario et à parler à bâtons rompus. Je crois que pour Alain, tout nourrit le travail, rien n'est gratuit et tout est possible. Il y a une lente maturation qui rend ensuite très nets les choix opérés. Au lieu de vous diriger, Alain vous nourrit de choses et d'autres et place votre esprit aux aguets. Il fait de même avec ses acteurs, je crois. D'ailleurs, en travaillant pour son film, je me suis senti non pas vraiment comme un réalisateur, mais plutôt comme un interprète.

Comment avez-vous réuni votre distribution ?

J'ai choisi de m'adresser uniquement à de jeunes comédiens. Je venais de tourner comme acteur avec Vimala Pons dans un court métrage de Baya Kasmi et je l'ai tout de suite imaginée en Eurydice. Je lui ai parlé du projet et lui ai dit que je cherchais des comédiens de sa génération. Mon frère Denis Podalydès m'a proposé quelques stagiaires de la Comédie-Française, Vimala des gens de sa promotion au Conservatoire et d'autres qu'elle connaissait ou qu'elle avait vus sur scène. À partir de ces propositions et d'autres, j'ai organisé des séances de casting. Tous ces comédiens venaient d'univers différents et, comme je le souhaitais, ils formaient une distribution hétéroclite. J'ai aussi réuni une jeune équipe technique, ce qui me paraissait indispensable pour mieux nous mettre dans la peau de la Compagnie de la Colombe. Nous avons tourné en cinq jours, à une cadence rapide, quelques semaines avant le tournage d'Alain. J'ai filmé un peu plus que ce qui était strictement nécessaire, de façon que les comédiens entrent dans l'action demandée et en sortent le plus naturellement possible.

Vous n'avez pas tourné sur une scène de théâtre, mais dans des entrepôts déserts.

Je cherchais un type de friches industrielles qu'une commune aurait pu prêter à une jeune troupe pour qu'elle y installe un décor provisoire. Ce devait être un lieu de répétitions presque dû au hasard. Ces entrepôts, c'était un espace gigantesque qui offrait quantité de possibilités et qui poussait les acteurs au jeu théâtral. À la limite, on aurait pu y créer un véritable plateau puisque aujourd'hui

des théâtres reprennent le nom du lieu qu'ils investissent, La Graineterie ou La Maroquinerie. Nous avons pris le lieu tel quel, comme si la troupe avait à peine aménagé le coin qui lui servait de scène. Je suis allé chercher les bidons qui étaient dans l'entrepôt d'à côté pour en faire le comptoir du buffet de la gare.

En dehors des quelques meubles nécessaires à l'action, le seul élément de décor que vous ayez installé est le pendule de Foucault qui balaie un grand nombre de plans.

J'avais été fasciné par le pendule de Foucault qui se trouve au Panthéon. Il a une très grande amplitude, une lenteur de balayage impressionnante, il se déplace comme en apesanteur. Celui des Arts et Métiers, plus petit, est très beau aussi. Je les avais gardés en mémoire, et je me suis dit que ce mouvement qui marquait physiquement le temps pouvait intéresser Alain. Un pendule de Foucault, c'est introuvable, il fallait le fabriquer nous-mêmes. J'en ai parlé à François Philippi, qui s'était occupé des effets spéciaux mécaniques sur mes derniers films. Je tenais à ce que le pendule soit autonome, qu'il mène sa vie, que les comédiens s'écartent pour le laisser passer. Quel que soit le rythme de la scène, il y avait, visible, un temps objectif, inéluctable.

Avez-vous monté la captation comme un tout avant qu'elle soit intégrée au film de Resnais ?

Oui. Elle durait 28 minutes, avec des fragments montés à la suite, séparés simplement par des intertitres. J'ai travaillé avec Hervé de Luze, le monteur de

VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU. J'ai beaucoup aimé la réaction d'Alain quand nous lui avons montré le résultat en compagnie du producteur associé Christophe Jeauffroy : après nous avoir remerciés, il a gardé quelques secondes de silence et il a ajouté avec un sourire songeur : «Dans quoi on s'embarque...» Bref, ce film était une expérience dont lui-même ignorait l'issue. Alain a beau énormément penser son film en amont, il avance volontairement dans l'inconnu. C'est aussi ce qui lui permet de ne jamais faire deux fois le même film, d'aller toujours de l'avant. J'ai l'impression que son plaisir est là : il crée un dispositif, il invente ses règles et il assiste, étonné peut-être lui-même, à la façon dont le film se déploie sur cette lancée première.

Extraits d'un entretien à paraître dans un livre de François Thomas sur Alain Resnais.



PRODUIRE ALAIN RESNAIS PAR JEAN-LOUIS LIVI

Quand cet auteur anglais que je ne citerai pas, et qui n'est pas le grand Alan Ayckbourn, refusa le projet que nous lui proposions, Alain RESNAIS se dit tant pis, moi tant mieux. Encore fallait-il trouver «autre chose» à partir d'une œuvre théâtrale. Quand en 1986 un refus similaire intervint, Alain, que j'avais le redoutable honneur de représenter, me proposa d'essayer de lui monter MÉLO d'Henri Bernstein au cinéma. Ce qui fut accompli. Heureux temps où la décision pouvait intervenir dans les quarante huit heures... et quel bonheur que de travailler avec des gens de cinéma ! MK2 produisit donc ce chef d'œuvre... 25 ans plus tard nous nous retrouvions dans une situation similaire à la différence notable que j'avais le redoutable honneur de produire Alain Resnais et que les temps avaient changé !

Bref, après nos HERBES FOLLES, quoi ? Alain RESNAIS, lorsqu'il s'agit du choix de ses sujets a cette générosité incroyable de vous faire croire que vous y avez votre part. Je me lance donc et lui propose de puiser dans le répertoire des grands auteurs français. Je ne prenais pas beaucoup de risques, avouons-le, mais notre passion commune du théâtre nous permit de revivre des émotions intenses et à Alain d'évoquer un souvenir extraordinaire. En 1942, il assiste à une

représentation d'Eurydice de Jean Anouilh. Il en sort si bouleversé et sidéré qu'il monte sur sa bicyclette et fait deux fois le tour de Paris ! Alain, ça vous dirait Eurydice, la vie, l'amour, la mort et après la mort, encore l'amour ? Il faut croire que oui, ça lui disait. Oh, pas tout de suite, mais après une incubation profonde et une appréhension de la forme qu'il imagina, de la forme qu'il inventa (cette conception formelle qui constitue une grande part de son génie) pour cette histoire de tous les temps. Restait à réunir notre équipe, ce commando, cette troupe. Une assemblée formidable, illustration parfaite de la chance d'exercer encore aujourd'hui nos métiers du cinéma... Et restait à financer le film... Mais je ne vous embêterai pas avec ça ! Sauf à vous dire que tous ceux qui sont au générique méritent reconnaissance. VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU est le fruit d'une famille entièrement au service d'Alain Resnais et heureuse de l'être. Et si Alain Resnais obtient le maximum de chacun, cela est dû à un secret que je dévoile ici : il donne à la personne qui travaille, qui joue pour lui le sentiment que c'est elle qui a tout apporté. Il n'est que de percevoir l'amour que lui portent ses techniciens, ses ouvriers, ses acteurs. Et son producteur.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE ALAIN RESNAIS

2012	VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU	1968	JE T'AIME JE T'AIME
2009	LES HERBES FOLLES	1967	LOIN DU VIETNAM
2006	CŒURS	1966	LA GUERRE EST FINIE
2003	PAS SUR LA BOUCHE	1963	MURIEL OU LE TEMPS D'UN RETOUR
1997	ON CONNAÎT LA CHANSON	1961	L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD
1993	SMOKING / NO SMOKING	1959	HIROSHIMA MON AMOUR
1992	GERSHWIN	1958	LE CHANT DU STYRÈNE
1989	I WANT TO GO HOME	1956	TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE
1986	MÉLO	1955	NUIT ET BROUILLARD
1984	L'AMOUR À MORT	1953	LES STATUES MEURENT AUSSI
1983	LA VIE EST UN ROMAN		(coréalisé avec Chris Marker)
1980	MON ONCLE D'AMÉRIQUE	1950	GUERNICA (coréalisé avec Robert Hessens)
1976	PROVIDENCE		
1974	STAVISKY...	1948	VAN GOGH

FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES

SABINE AZÉMA

- 2008 LES HERBES FOLLES de Alain Resnais
2006 CŒURS de Alain Resnais
2003 PAS SUR LA BOUCHE de Alain Resnais
1997 ON CONNAÎT LA CHANSON
de Alain Resnais
1993 SMOKING - NO SMOKING de Alain Resnais
1986 MÉLO de Alain Resnais
César de la Meilleure Actrice 1987
1984 L'AMOUR À MORT de Alain Resnais
1983 LA VIE EST UN ROMAN de Alain Resnais

ANNE CONSIGNY

- 2009 LES HERBES FOLLES
de Alain Resnais
RAPT
de Lucas Belvaux
2008 LE GRAND ALIBI
de Pascal Bonitzer
UN CONTE DE NOËL
de Arnaud Desplechin
2007 LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON
de Julian Schnabel
2005 JE NE SUIS PAS LÀ POUR ÊTRE AIMÉ
de Stéphane Brizé
1984 LE SOULIER DE SATIN
de Manoel de Oliveira

ANNY DUPEREY

- 2008 DE L'AUTRE CÔTÉ DU LIT
de Pascale Pouzadoux
1992 GERMINAL de Claude Berri
1981 LE GRAND PARDON
de Alexandre Arcady
MILLE MILLIARDS DE DOLLARS
de Henri Verneuil
1980 PSY de Philippe de Broca
1976 BOBBY DEERFIELD
de Sidney Pollack
UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT
de Yves Robert
1973 STAVISKY de Alain Resnais

MATHIEU AMALRIC

- 2010 TOURNÉE de Mathieu Amalric
2009 LES HERBES FOLLES de Alain Resnais
2008 QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster
2006 LA QUESTION HUMAINE de Nicolas Klotz
LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON
de Julian Schnabel
2004 ROIS ET REINE de Arnaud Desplechin
César du Meilleur Acteur 2005
1998 FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE
de Olivier Assayas
1996 COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ
(MA VIE SEXUELLE) de Arnaud Desplechin
César du Meilleur Espoir Masculin 1997



PIERRE ARDITI

- 2006 CŒURS de Alain Resnais
2003 PAS SUR LA BOUCHE de Alain Resnais
1997 ON CONNAÎT LA CHANSON
de Alain Resnais
1993 SMOKING - NO SMOKING
de Alain Resnais
César du Meilleur Acteur 1994
1986 MÉLO de Alain Resnais
César du Meilleur Acteur
dans un second rôle 1987
1984 L'AMOUR À MORT de Alain Resnais
1983 LA VIE EST UN ROMAN de Alain Resnais



HIPPOLYTE GIRARDOT

- 2009 DERNIER ÉTAGE GAUCHE GAUCHE
de Angelo Cianci
2007 PLUS TARD TU COMPRENDRAS
de Amos Gitai
2006 LADY CHATTERLEY de Pascale Ferran
2003 ROIS ET REINES de Arnaud Desplechin
1990 HORS LA VIE de Maroun Bagdadi
1988 UN MONDE SANS PITIÉ de Éric Rochant
1986 MANON DES SOURCES de Claude Berri



MICHEL PICCOLI

- 2011 HABEMUS PAPAM de Nanni Moretti
1997 GÉNÉALOGIE D'UN CRIME de Raoul Ruiz
1991 LA BELLE NOISEUSE de Jacques Rivette
1981 MAUVAIS SANG de Leos Carax
1974 VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES...
de Claude Sautet
1973 THEMROC de Claude Faraldo
1970 DILLINGER EST MORT de Marco Ferreri



LAMBERT WILSON

- 2011 À L'AVEUGLE de Xavier Palud
2010 SUR LA PISTE DU MARSUPILAMI
de Alain Chabat
2006 CŒURS de Alain Resnais
2003 PAS SUR LA BOUCHE de Alain Resnais
MATRIX RELOADED de Andy Wachowski
MATRIX REVOLUTIONS
de Andy Wachowski
1997 ON CONNAÎT LA CHANSON
de Alain Resnais





FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE JEAN-Louis LIVI

- | | |
|------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2012 | VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU de Alain Resnais
CAMILLE REDOUBLE de Noémie Lvovsky |
| 2009 | LES HERBES FOLLES de Alain Resnais |
| 2006 | JE VOUS TROUVE TRÈS BEAU de Isabelle Mergault |
| 2001 | SUR MES LÈVRES de Jacques Audiard |
| 1996 | LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE de Gérard Lauzier |
| 1994 | LE COLONEL CHABERT de Yves Angelo |
| 1992 | UN CŒUR EN HIVER de Claude Sautet |
| 1991 | TOUS LES MATINS DU MONDE de Alain Corneau
MON PÈRE, CE HÉROS de Gérard Lauzier
MERCI LA VIE de Bertrand Blier |
| 1988 | LA PETITE VOLEUSE de Claude Miller |

LISTE ARTISTIQUE

LES ACTEURS

MATHIEU AMALRIC LUI-MÊME
PIERRE ARDITI LUI-MÊME
SABINE AZÉMA ELLE-MÊME
JEAN-NOËL BROUTÉ LUI-MÊME
ANNE CONSIGNY ELLE-MÊME
ANNY DUPEREY ELLE-MÊME
HIPPOLYTE GIRARDOT LUI-MÊME
GÉRARD LARTIGAU LUI-MÊME
MICHEL PICCOLI LUI-MÊME
DENIS PODALYDÈS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE ANTOINE D'ANTHAC
MICHEL ROBIN LUI-MÊME
ANDRZEJ SEWERYN DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE MARCELLIN
JEAN-CHRÉTIEN SIBERTIN-BLANC LUI-MÊME
MICHEL VUILLERMOZ DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE LAMBERT WILSON

LA TROUPE DE LA COLOMBE

VIMALA PONS EURYDICE
SYLVAIN DIEUAIDE ORPHÉE
FULVIA COLLONGUES LA MÈRE
VINCENT CHATRAIX LE PÈRE
JEAN-CHRISTOPHE FOLLY MONSIEUR HENRI
VLADIMIR CONSIGNY MATHIAS
LAURENT MÉNORET VINCENT
LYN THIBAULT LA JEUNE FILLE ET LE GARÇON DE CAFÉ
GABRIEL DUFAY LE GARÇON D'HÔTEL

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION

ALAIN RESNAIS

PRODUCTEUR

JEAN-LOUIS LIVI

PRODUCTEURS ASSOCIÉS

JULIE SALVADOR ET CHRISTOPHE JEAUFFROY

SCÉNARIO

LAURENT HERBIET - ALEX RÉVAL

D'APRÈS LES PIÈCES

IMAGE

DÉCOR

SON

MONTAGE

MUSIQUE

«EURYDICE» PAR LA COMPAGNIE
DE LA COLOMBE FILMÉ PAR

«EURYDICE» ET

«CHER ANTOINE OU L'AMOUR RATÉ» DE JEAN ANOUILH

ERIC GAUTIER (A.F.C.)

JACQUES SAULNIER

JEAN-PIERRE DURET

GÉRARD HARDY

GÉRARD LAMPS

HERVÉ DE LUZE

MARK SNOW

BRUNO PODALYDÈS

SCOPE – SRD – 1H55 – VISA 126 001

UNE COPRODUCTION FRANCO-ALLEMANDE
F COMME FILM – STUDIOCANAL – FRANCE 2 CINÉMA – ALAMODE FILMDISTRIBUTION – CHRISTMAS IN JULY

AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL +, CINÉ + ET FRANCE TÉLÉVISIONS

AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE,
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, DU FILMFORDERÜNGSANSTALT (FFA),
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE

EN ASSOCIATION AVEC CINÉMAGE 5 ET SOFICINÉMA 8

DISTRIBUTION SALLES ET VENTES INTERNATIONALES STUDIOCANAL

